

Une guerrière apaisée

PAR MARIE-FRANÇOISE LECLÈRE

Est-ce parce que lors d'un test de surdité on l'avait comparée à « un piano cassé » ? Est-ce parce qu'elle se sentait malgré tout bien vivante ? Un jour d'août, de sa 78^e année, Edna O'Brien s'attela au livre qu'elle s'était juré de ne jamais écrire, ses Mémoires. Le voyage allait durer trois ans.

C'est que l'itinéraire de cette « fille de la campagne » fut pour le moins contrasté. Il va de l'Irlande rurale et primitive du comté de Clare, où elle est n  e en 1930, aux « chimères » des *Swinging Sixties* dans un Londres en pleine ébullition, à la gloire internationale, de New York    Singapour. On résume : « *country girl* », « *Chelsea girl* », « *grande dame des lettres irlandaises* », avec, à chaque étape, ces « extrémités de la joie et du chagrin » qu'on imagine volontiers difficiles à retracer.

   l'orée de ces vies, l'enfance d'Edna fascine. Tout est là, elle y reviendra souvent, la terre d'Irlande, sa beauté, son peuple de furieux, son histoire omniprésente, la mère adorée mais implacable, le père alcoolique, terrifiant. Suivent des années austères au couvent, des études de pharmacie à Dublin mais surtout la découverte de la littérature en lisant James Joyce, le mariage avec un écrivain, Ernest G  bler, et la fuite à Londres.

En 1960 paraît son premier roman, « Les filles de la campagne », écrit en trois semaines. Succès et nouveau scandale : la hiérarchie catholique d'Irlande interdit le livre, qui sera même brûlé dans la paroisse d'Edna. Honte de la mère, fureur du mari dévoré de jalousie. Le divorce est un calvaire, l'ineffable Ernest étant prêt à tout pour avoir la garde de leurs deux fils. Edna fait bonne figure, reçoit beaucoup. Elle tête du LSD avec Laing, elle est l'amie des plus célèbres, Robert Mitchum, Richard Burton, Harold Wilson, Paul McCartney, Marlon Brando, Samuel Beckett qu'elle évoque avec tendresse et drôlerie. Elle aime aussi, beaucoup, mais moins qu'on ne l'a dit.

Est-elle dupe de ces blandices ? Evidemment non. Car seule compte in fine l'écriture, cette « *prose fine et serrée comme une gaze* » (Philip Roth dixit) qui fait tout le prix de ces souvenirs. On y découvre une guerrière apaisée, enfin libre après tant de bruit et de fureur, capable de remercier les vivants et les morts, prête pour un dernier banquet. C'est bien ■

« Fille de la campagne », d'Edna O'Brien. Traduit de l'anglais (Irlande) par Pierre-Emmanuel Dauzat (Sabine Wespieser, 478 p., 25   ).



Edna O'Brien

ELLE EST L'AMIE DES PLUS CÉLÈBRES, ROBERT MITCHUM, RICHARD BURTON, PAUL MCCARTNEY, MARLON BRANDO, SAMUEL BECKETT...